

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

#61 | Mai 2023

www.citedesarts.tv

f @ citedesarts83

DOSSIER
SPÉCIAL
LE CHANTIER
LES PRINTEMPS
DU MONDE
À CORRENS

HK

AU FESTIVAL DE NÉOULES

FÊTE DU LIVRE
D'HYÈRES

2023

ÉDITION #9



13
14
MAI

FETEDULIVRE.HYERES.FR
FETEDULIVREHYERES

FORUM
DU
CASINO

INVITÉS D'HONNEUR

J.M.G. **Le CLEZIO**
Eric-Emmanuel **SCHMITT**
Raphaëlle **GIORDANO**
Michel **BUSSI**

PLUS DE 170 AUTEURS

RENCONTRES
ET DEDICACES

LECTURES, ANIMATIONS,
EXPOSITIONS...

GRATUIT



CINÉCARTE 5 PLACES VALABLE TOUS LES JOURS⁽¹⁾

DANS VOS CINÉMAS PATHÉ TOULON & PATHÉ LA VALETTE

**8€
80**
LA PLACE
Soit 44€ la carte⁽²⁾

BON PLAN POUR DÉCOUVRIR TOUS LES FILMS À L’AFFICHE



ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE
ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
SUR LE SITE & L’APPLICATION PATHÉ

(1) La CinéCarte est utilisable pour toutes séances hors retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema... Pour en savoir plus, consultez les « Conditions Générales d’Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. (2) 44€ la carte 5 places. Valable 3 mois à compter de la date d’achat.



MUSIQUE | 🎵

HK

Des concerts aux allures de bal populaire.

Chanteur, écrivain, poète, comédien... Cela fait maintenant quinze ans que Kaddour Hadadi, dit HK, nous embarque à chacune de ses créations dans un univers musical poétique et joyeux, combatif autant que fraternel. Il sera cette année sur la scène du Festival de Néoules.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de devenir musicien ?

Les artistes que j'écoutais. Le virus, ça ne s'explique pas ! T'es gamin, la musique te frappe... Bob Marley disait d'ailleurs : "Quand la musique te frappe, tu ne ressens aucun mal". Un jour, j'ai voulu en faire, mais je n'étais pas musicien, alors je me suis mis au stylo... J'ai commencé à écrire des textes et à chanter des chansons.

Tu parles d'engagement positif, artistique et créatif, peux-tu nous en dire plus ?

Nous avons tous des choses dans la vie qui nous révoltent. Quand je suis touché par un sujet, je vais essayer de trouver les mots, les formules, les mélodies pour l'exprimer en chanson. J'écris sur ce qui vibre en moi, mes rêves, mes idéaux, ce qui me dérange, ce dont je rêve pour nos gamins. Nous pouvons être nous-mêmes, à notre petite échelle, ce monde auquel on aspire.

Comment écris-tu une chanson ?

Je la laisse venir. C'est un voyage dans un monde parallèle, celui des idées, et parfois une te passe sous le nez, vient toquer à ta porte. C'est très instinctif. Je me balade dans la nature autour de chez moi, quasi-quotidiennement, et je me mets à fredonner...

Tu es chanteur, écrivain, comédien, poète, metteur en scène de théâtre musical, et même auteur de BD, c'est important pour toi cette diversité ?

Je me vois comme un raconteur d'histoires, et j'essaie de les raconter de façons différentes quand une opportunité se présente. Je rencontre un dessinateur et on fait une BD, un éditeur et on écrit un livre... Je me demande à chaque fois

si je suis capable de raconter sous cette forme-là.

Comment expliques-tu le succès de "Danser Encore" ?

C'est sorti à un moment où l'on ressentait tous beaucoup de frustration : les confinements successifs, la culture non-essentielle... Et tout ça au pays de l'exception culturelle ! Je sais combien la musique a été essentielle pour moi. Je ne peux pas être d'accord. L'art et la culture ne sont pas un problème mais une solution. Il faut garder cette capacité à s'émerveiller, à voir le beau, à aller vers l'autre. Être vivant dans notre société, ce n'est pas manger et dormir. Ce qu'on veut c'est "danser encore", on est ces "oiseaux de passage". Les gens nous ont dit : "ça nous a fait tellement de bien". A ce moment-là, on a rempli notre rôle d'artistes citoyens. On n'avait aucun projet autour de cette chanson, on s'est filmé au téléphone, et tout de suite on a eu des millions de vue. On me demandait les accords, elle était chantée par des centaines de personnes, à Barcelone, à Madrid, à Milan, à Amsterdam, à Berlin... Ce sont des histoires magiques.

Tu parles de concert aux allures de bal populaire, peux-tu nous en dire plus, comment ça va se passer sur la scène de Néoules ?

Notre idée est vraiment d'être comme sur une place publique. Déjà, l'orchestration, avec trombone, saxophone, accordéon, guitare acoustique, qui jouent dans l'esprit de la musique de rue. C'est dansant, détendu, et des deux côtés de la scène : nous avons un public très mélangé en termes de classes d'âge et d'histoire, qui est heureux d'être là et qui nous ressemble. Nous jouons de la musique po-

ulaire et pratiquons les tarifs les moins chers possibles en salle, dont souvent la gratuité pour les enfants, car nous voulons que les gens viennent en famille. En festivals, nous maîtrisons moins mais nous essayons de faire passer le mot aux organisateurs.

Fabrice Lo Piccolo

Cité des Arts est édité par
ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo
06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Lilas Leca et Cavalier Blanc

Cité des Arts Var / citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires.

Merci à nos mécènes : Pathé La Valette - Toulon et MAIF Assurances Toulon

Littérature
La fille renard // Maria Grund
Sur une île au large de la Suède, on retrouve le corps d'une jeune fille avec un masque de renard. La police conclut au suicide. Mais le lendemain, un riche collectionneur de livres anciens est également retrouvé mort chez lui. Au mur de sa maison, un horrible tableau représente la victime de la veille... En tout, sept enfants seront violemment assassinés au côté de sept masques...
Josette, libraire Charlemagne La Valette

RoZéO Augmenté
CIE GRATTE CIEL
MERCREDI 17 MAI
À 19H / GRATUIT
Parc de la Navale, La Seyne-sur-Mer
Arts de la rue - Spectacle aérien

LE PÔLE
ARTS...
CIRCULATION
la saison
gati

LE PÔLE - Scène conventionnée 0800 083 224 (appel gratuit) www.le-pole.fr

MANON GALY PAUL ZIENTARA

Sur scène avec Renaud Capuçon à Six-Fours

Manon Galy, violoniste, et Paul Zientara, altiste, sont deux jeunes musiciens de talent, qui multiplient les Prix et sont invités aux côtés de Renaud Capuçon à la Vague Classique de Six-Fours. Tous deux ont signé chez Beau Soir Productions, société de productions proposant un accompagnement sur mesure à des jeunes solistes dans le développement de leur carrière.



Renaud Capuçon & friends - 27 et 28 mai à La Maison du Cygne à Six-Fours.

Pouvez-vous nous expliquer le projet Beau Soir Productions ?

M.G. : C'est une société de productions que Renaud Capuçon a fondée pour soutenir les jeunes solistes. Nous donnons des concerts partagés, de musique de chambre la plupart du temps, où il nous met en valeur. Il utilise son nom pour faire connaître les nôtres.

P.Z. : Il partage aussi son expérience des métiers de la scène, nous pouvons lui poser des questions d'ordre musical ou même de choix de costumes ! Nous enregistrons également des disques, nous avons récemment enregistré des quatuors de Mozart par exemple.

Pouvez-vous nous parler des programmes que vous allez jouer à Six-Fours ?

P.Z. : Nous jouerons deux quatuors avec piano de Mozart, des chefs d'œuvre de la musique de chambre, très variés. Le premier est beaucoup joué, il met en avant la fraîcheur et la jeunesse de Mozart. On retrouve le côté concerto du piano, qui a un rôle majeur, et les cordes, violon, alto et violoncelle, doivent trouver une unité et dialoguer avec lui.

M.G. : Nous donnerons un très beau programme de Brahms avec deux œuvres majeures de la musique de chambre qui ont eu toutes deux une élaboration laborieuse. Le Quatuor numéro 3 opus 60 pour piano et cordes est une déclaration d'amour à Clara Schumann, l'épouse de Robert Schumann, dont Brahms était fou amoureux. Il a commencé l'œuvre en 1856 et l'a finie en 1875. On sent dans les thèmes toute l'intensité, la douleur, la joie, l'amour qu'il lui portait. La deuxième pièce est écrite pour un quintette pour piano et cordes. Il a remanié plusieurs fois cette œuvre, étant conseillé par ses amis, dont Clara Schumann.

Vous êtes lauréats de nombreux Prix, dont une Victoire de la Musique pour Manon, comment avez-vous découvert vos instruments et en quoi ces prix sont-ils importants ?

M.G. : Je ne viens pas d'une famille de musicien, mais ma maman était mélomane et me faisait déjà écouter de la musique classique dans son ventre, avec certainement un désir secret que je fasse de la musique. Quand j'avais cinq ans, une violoniste est venue dans mon école pour présenter son instrument et quand je suis rentrée chez moi, j'ai annoncé que je voulais être violoniste... et n'ai jamais changé d'avis. C'est une histoire d'amour, avec des hauts et des bas. A l'adolescence et dans mes études au Conservatoire de Paris, vers dix-huit ans, j'ai eu une période plus difficile, avec quelques soucis physiques, et j'ai même pensé à arrêter. Je me suis alors demandé si je voulais faire autre chose dans la vie et la réponse était non. Je me suis réconciliée avec mon instrument et c'est reparti ! Je suis tellement heureuse d'avoir fait ce choix et de vivre autant en harmonie avec le violon. Quant aux Prix, ils apportent beaucoup, ils nous font progresser sur le plan personnel et musical et sont un tremplin, d'autant plus dans le cas des Victoires de la Musique qui sont très médiatisées.

P.Z. : Mon premier professeur enseignait le violon et l'alto. J'ai rapidement découvert l'alto et sa corde supplémentaire de Do grave. C'est ce qui m'a attiré. On a une relation très fusionnelle avec son instrument : on le voit, on l'entend tous les jours, c'est notre moyen de communication. J'ai un alto moderne, fabriqué il y a deux ans, j'aime aussi la lutherie ancienne particulièrement les altos italiens qui ont un son incroyable, mais la lutherie moderne a fait évoluer le son. Les Prix offrent de la

visibilité. Ils sont importants, mais on peut réussir sans. Ils offrent une expérience un peu différente, avec de la pression et une préparation psychologique, et sont une bonne porte d'entrée vers les concerts.

Fabrice Lo Piccolo



Cinéma

L'improbable voyage d'Harold Fry // H. MacDonald
Voilà un film qu'on est persuadé d'avoir déjà vu tant les mécaniques du road trip nous sont familières. Et pourtant, les anglais ont réussi à nous embarquer dans un voyage qui aurait pu être d'un ennui mortel, si le sujet n'était pas traité avec la pudeur qui les caractérise, porté par cet immense acteur qu'est Jim Broadbent. Il incarne ici Harold Fry, à la retraite depuis peu, qui mène une vie monotone dans son cottage aux côtés de sa femme. Lorsqu'il apprend qu'une ancienne collègue de travail avec qui il semble avoir eu une relation particulière, est mourante, il décide de lui écrire une lettre. Sorti aussitôt pour l'envoyer, il repousse toujours plus loin l'endroit où la poster, jusqu'à finir par marcher pour se rendre à son chevet. Avec son improbable périple de 700 km qu'il entreprend sans bagage et sans argent, il est persuadé qu'il pourra maintenir Queenie en vie. Mais au gré de rencontres parfois inattendues, ce voyage prend une tournure introspective et libératrice dont Harold Fry ne sortira pas tout à fait indemne et nous non plus. Un film qui montre qu'il n'est jamais trop tard pour nous pardonner de nos lâchetés passées. **Maxime Decrier**

LA SAISON CULTURELLE

KOLINGA
VENDREDI 12 MAI
20H30 ESPACE DES ARTS
LE PRADET

CONCERT
MUSIQUE DU MONDE x SOUL

Scannez moi !

BELIGH GUEZAH

Quinze ans de musique urbaine.



Festival Couleurs Urbaines - Du 7^{er} au 10 juin à La Seyne-sur-Mer et à Toulon

Tu fêtes les quinze ans du festival Couleurs Urbaines, quelles seront les nouveautés cette année ?

Pour démarrer, nous organiserons le 1^{er} juin au Port des Créateurs à Toulon, un colloque professionnel, nommé "Urgence d'agir", sur la réduction de l'impact écologique des structures culturelles varoises avec le soutien d'Arsud, du Port des Créateurs, des collectivités et du ministère de la Culture. A l'issue, nous proposerons un showcase de Czesare. Durant un festival, nous avons des besoins importants en infrastructures, pour les loges, la restauration etc. Il faut que cela puisse être réutilisable donc il nous faut des points de stockage. Le vendredi 2, nous investissons pour la première fois la place de l'Equerre, en collaboration avec l'association de la Rue des Arts à l'occasion de son anniversaire, pour proposer le DJ Set de Matteo, dans un bel événement gratuit. Le 6, en partenariat avec le Centre Culturel Tisot à La Seyne, nous proposerons "Prélude", une création de la Compagnie Accrorap de Kader Attou, en plein air sur la place Martel Esprit et de nouveau gratuitement (voir notre article sur www.citedesarts.net), avec des danseurs de Tisot et d'Accrorap accompagnés par un DJ.

Quelle sera la programmation des deux jours principaux du festival ?

Nous revenons sur le site de nos débuts : l'Esplanade Marine à La Seyne, qui est plus adapté, avec une plus grande capacité d'accueil, et plus écologique ! Nous agrandirons le village artisan et créerons un village associatif avec des associations qui œuvrent sur notre territoire. Nous accueillerons aussi plus de Food trucks proposant de la cuisine du monde. Nous entrons donc dans une démarche écologique et avons engagé une personne pour cela : nous aurons une brigade verte plus importante, des toilettes sèches, toujours nos ecocups et avons réduit fortement l'utilisation de papier. Le 9, nous accueillons Dub Inc., le plus grand groupe de reggae français (voir notre interview). Ce sont des musiciens hors pairs, avec des chanteurs aux voix incroyables et le public ne s'y trompe pas. Ce même jour, Soom T artiste écossaise viendra accompagnée de son groupe pour un show entre ragga, reggae et hip hop. Brain Damage est un des pionniers du Dub en France et fera un grand show live pour fêter les vingt-cinq ans de l'album de Groundation "Hebron gate".

Baltimores, un collectif de Marseille, est une belle découverte, de futurs grands. C'est important pour nous de découvrir de nouveaux talents comme nous l'avons fait, entre autres, avec Big Flo et Oli, Suzanne, Biga Ranx ou Naàman. L'Ensemble National de Reggae sera aussi présent pendant les deux jours pour accueillir le public en fanfare. Le 10, l'Entourloop fera une date unique dans le grand Sud-Est. C'est assez inclassable, entre hip hop et reggae, avec de nombreux instruments, des toasters... Sara Lugo a une très belle voix et chantera ses morceaux de reggae. Youthstar et Miscellaneous sont les deux voix du collectif Chinese Man. Georges Steady, les locaux de cette année, sont deux chanteurs de Guinguette Hot Club, qui seront accompagnés de musiciens issus de No More Babylon, groupe de reggae toulonnais très connu dans les années 2000. Nous allons les faire jouer sur la grande scène, ils le méritent. Nous aurons également Dirlo, un artiste de rap marseillais, Simony signé par le label d'Orelsan et l'artiste seynois Tyger. Notre politique tarifaire est aussi très accessible, avec un pass à 50€ pour l'ensemble du festival. **Fabrice Lo Piccolo**

MUSIQUE KOLINGA

Une transe tout en douceur.



Kolinga, le 12 mai 2023 à l'Espace des Arts, Le Pradet.

Le groupe Kolinga, un charme enchanteur pour nos oreilles, nos cœurs et nos corps. Rencontre avec Rébecca M'Boungou, chanteuse et musicienne du groupe.

Peux-tu nous présenter Kolinga et l'histoire du groupe, qui a d'abord été un duo ?

Le groupe existe depuis 2015, d'abord sous la forme d'un duo composé du guitariste Arnaud Estor, et moi. Sur scène, on utilisait des loopers, des machines qui permettent de s'enregistrer en direct et de mettre les sons en boucle, ce qui créait un peu la particularité du groupe. On a fait environ cent cinquante concerts comme ça, jusqu'à avoir l'honneur de collaborer avec l'artiste Gaël Faye sur un titre, ce qui nous a amenés à faire les premières parties sur quelques dates de sa tournée, dont un passage à l'Olympia à Paris. Cette expérience en duo a été formidable, mais on a finalement eu envie d'enrichir notre musique et de se libérer des machines - Ce qui est plutôt rare - et de les remplacer par des humains, de faire du "pur live", nous sommes maintenant six dans le groupe, depuis 2019.

Que signifie Kolinga ?

En lingala, Kolinga (avec l'accent sur le i), veut dire boucler, lier, encercler, ce qui rappelle le procédé que l'on utilisait en live lorsque le groupe était un duo, mais qui donne aussi la caractéristique de notre

musique, qui est assez transique, même si on n'utilise plus les machines aujourd'hui. Et puis le symbole du lien est primordial, parce qu'on fait de la musique surtout pour être en lien avec les gens. Kolinga, sans l'accent sur le i, signifie également aimer.

Même si c'est toujours difficile, comment définirais-tu votre musique, vos influences ?

Notre musique est vraiment un mélange, surtout sur notre dernier album "Legacy", sorti fin septembre, j'ai vraiment voulu y rendre hommage aux styles de musique qui m'ont nourri et on peut donc trouver une base de soul, de folk, de musique africaine - notamment la musique populaire congolaise - mais on peut aussi un peu de hip hop, de jazz, de ska et même du rock progressif... On se balade entre les styles, sans décider à l'avance ce qui va arriver, ce sont les thèmes et les ambiances des chansons qui nous font aller vers telle ou telle sonorité.

Est-ce que la scène compte beaucoup pour le groupe ?

Oui énormément, on est avant tout un

groupe de live, c'est avant tout pour ça que l'on fait ce métier. C'est l'essence de ce que nous créons, même si le dernier album a été travaillé différemment du premier. Le premier était vraiment le résultat de nos concerts, alors que pour celui-ci, nous avons fait l'inverse, il a été conçu en studio, puis arrangé pour la scène. Nous sommes remontés sur scène le 20 avril dernier, après une pause de six mois et, retrouver le public, ça n'a pas de prix ...

Tu chantes en plusieurs langues, dans laquelle préfères-tu t'exprimer ?

J'aime comparer le fait de choisir une langue pour un morceau à un guitariste ayant plusieurs guitares et qui en change suivant le morceau qu'il joue, parce qu'elle correspond mieux au son du titre. Chaque langue a sa musicalité.

De nouveaux projets ?

L'album est sorti en septembre et on l'a très peu défendu sur scène, uniquement durant le mois d'octobre qui a suivi, car après j'ai dû partir en congé maternité. Cet album a été très exigeant et important, on va d'abord le jouer sur scène le plus possible et après, on verra. **Weena Truscelli**

SYLVAIN DESCLOUX

Un pouvoir pour changer le monde ?

Deux jeunes amoureux issus de milieux très différents préparent l'oral de L'ENA, quand un accident imprévisible vient bouleverser leurs espérances. Amour, politique, pouvoir et trahison, le film réunit tous les ingrédients nécessaires pour un suspens haletant... Rencontre avec le réalisateur au Pathé La Volette.

Souhaitez-vous montrer dans ce film que l'on peut encore croire en la politique ?

Ce qu'il se passe depuis quelque temps dans notre pays montre qu'il faut, plus que jamais, y croire. Mais la politique ne passe pas nécessairement par la parole gouvernementale, ni par les élus. Aller au cinéma, lire un livre, manifester, tout ces actes sont politiques. Il est vrai qu'avec le gouvernement actuel, l'idée de confiance n'apparaît pas toujours évidente. Mais il y a encore des gens engagés en politique en qui j'ai confiance. Je ne crois pas au "tous pourri et trop ambitieux". Et puis, j'ai fait des études de sciences politiques, donc ce monde m'intéresse forcément, je ne débarquais pas dans un univers inconnu ou fantasmé.

Croyez-vous que les femmes soient différentes des hommes en politique ?

Beaucoup ne sont pas d'accord, mais je pense qu'il y a une manière un peu différente de faire de la politique quand on est une femme. Bien sûr, il y a des femmes politiques aussi "pourries" que certains hommes, il ne faut jamais généraliser mais, il me semble, qu'à la base de la pratique politique féminine, il y a une plus grande recherche du consensus et du compromis, un besoin moindre de verticalité, d'autorité ou de passage en force. Je trouve intéressante cette citation de Margaret Thatcher : "En politique, si vous voulez des discours, demandez à un homme. Si vous voulez des actes, demandez à une femme."

Comment s'est fait le choix de Rebecca Marder et Benjamin Lavernhe, tous deux de la Comédie Française, comme acteurs principaux ?



Label toulonnais Hazard - EP d'avee Mana, sortie le 5 mai

Quel est votre parcours et pourquoi cette envie de créer un label ?

Philippe : Je travaille pour la Bière de la Rade sur la partie programmation de concerts et commerciale. Je suis également un très grand passionné de musique indé et ce depuis toujours. J'aime découvrir, ressentir, chercher de la nouveauté, aller en festival. Charlie : Je suis chargé de la programmation et de l'accompagnement artistique à Tandem. Je suis aussi responsable de l'antenne des Inouïs du Printemps de Bourges en région PACA. Nous avions cette envie, chacun de notre côté, étant tous deux passionnés de musique. Ce qui nous a motivés, c'est surtout d'accompagner et développer des artistes autour d'un projet auquel nous croyions. Et celui d'avee Mana s'est présenté comme une évidence.

Qu'est-ce que fait un label et vers quelles esthétiques vous dirigez-vous ?

Philippe : Il va produire le phonogramme, c'est-à-dire le support sur lequel la musique va être fixée et distribuée au plus grand nombre. Il fait la production, parfois la distribution. De nos jours, la plupart des labels apportent simplement une aide financière mais ne s'investissent pas nécessairement dans le projet. Nous, nous avons décidé de nous occuper d'une partie de la production, de la communication et de la promotion.

Charlie : Nous nous ne sommes pas fixé d'esthétique particulière. Nous sommes plutôt issus du rock indé, et là nous produisons un groupe de rock psychédélique. Ce qui est important c'est le feeling, musical, mais surtout humain. Nous pouvons produire un groupe de rap si nous adorons ce qu'ils font et que l'on s'entend bien. Nous nous dirigeons plutôt vers de la musique indépendante car c'est notre fibre mais nous sommes ouverts.



De Grandes Espérances, déjà en salles.

C'est ma directrice de casting qui m'a suggéré de rencontrer Rebecca, elle savait que sa carrière était en train d'exploser et que je serais heureux de l'avoir dans mon film quand il sortirait ! J'ai rapidement senti qu'elle incarnerait parfaitement Madeleine et saurait se fondre dans ce personnage qui doit être surprenant, attachant, tout en restant crédible dans ses prises de parole publiques et politiques. Quant à Benjamin, il me semblait que son côté sympathique créerait un décalage détonant avec le personnage d'Antoine !

Le film aborde aussi le thème de la culpabilité, croyez-vous que ce sentiment n'encombre pas assez les coulisses du pouvoir ?

Madeleine, le personnage principal est complexe. Elle culpabilise, d'abord vis à vis de son père puisque, dans sa trajectoire d'ascension, à un moment donné, elle a eu cette volonté de le cacher, comme s'il était un boulet. Après, ce qu'elle traverse dans le film ne peut pas échapper au fait de se sentir coupable ! Quand à la culpabilité dans les coulisses du pouvoir, je pense qu'il n'y en a aucune et que l'homme ou la femme politique, dans le combat politique, avancent comme un train dans la nuit. Ils ne se posent aucune question, ceux qui se posent des questions n'y arriveront pas.

L'héroïne du film sort de son milieu social grâce à son intelligence, à l'ambition et au travail, est-ce plus facile aujourd'hui, à votre avis, de changer de milieu ?

Je ne suis ni sociologue, ni historien, ni spécialiste des transfuges de classe, mais il me semble qu'aujourd'hui - je ne dis pas que l'ascenseur social fonctionne bien - mais il est peut être un peu plus aisé qu'au siècle dernier, par exemple, d'accéder à des études.

Weena Truscelli

MUSIQUE | 🎵

CHARLIE MAURIN PHILIPPE DELAHAIGUE

Un nouveau label à Toulon.

Philippe et Charlie, tous deux passionnés de musique, secteur dans lequel ils travaillent déjà, ont décidé de lancer un nouveau label, Hazard.

Parlez-nous du premier groupe avec qui vous travaillez, Aveye Mana.

Charlie : Ils sont issus de la scène rock marseillaise, assez active en ce moment. Ils ont déjà un réseau et ont beaucoup tourné, ici on les a vus au Live et à la Bière de la Rade. C'est une énergie un peu garage, avec de la pop et un côté psyché, ils me font penser à King Gizzard & the Lizard Wizard, Tame Impala avec des influences très 60's comme The Byrds par exemple.

Philippe : Ce sont quatre super mecs ! Que ce soit musicalement ou humainement. Travailler avec eux a vraiment été une belle expérience. Et puis, nous étions convaincus de leur talent.

Quelles sont les autres personnes impliquées dans le projet ?

Beaucoup de gens nous ont apporté leur aide et ont cru en HAZARD. Le premier nom qui nous vient à l'esprit est Florian Puech pour la partie photo / vidéo. Mais on pense également à tous les copains qui ont contribué à l'émergence de ce projet : Olive pour le côté mix, Rachele pour la partie communication réseaux, Marty pour les séances de studio, Manu Sola pour le logo, et bien d'autres.

Et maintenant ?

Charlie : Nous venons de faire la Release Party du label à la Bière de la Rade avec un concert d'avee Mana le 28 avril dernier et c'était juste dingue ! Beaucoup de monde, et une énergie qui fait plaisir et motive ! Le groupe jouera le 31 mai avec Fontanarosa et Parade à Paris, et nous allons sortir une live session courant mai. Pour le reste, nous sommes déjà en train d'y travailler...

Fabrice Lo Piccolo



DOSSIER
SPÉCIAL

Le CHANTIER

Centre de création des musiques du monde, présente :

26^e Festival des musiques du monde

Les Printemps
du Monde

26, 27, 28 mai 2023

Correns

www.le-chantier.com



FRANK TENAILLE CORINNE GALLIAN

Nous sommes des semeurs de graines.

Le Chantier est un lieu de création consacré aux nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde. Situé à Correns dans le Var, il propose aux musiciens un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner leur démarche artistique. Rencontre avec Frank Tenaille, chargé de la programmation artistique et Corinne Gallian, la coordinatrice générale.



Festival Les Printemps du Monde - Du 26 au 28 mai à Correns

Comment est né Le Chantier ?

F.T. : C'était à peu près au moment où Correns devenait une commune intégralement bio, il y a environ vingt-cinq ans, ce qui n'est pas anodin : le Chantier défendant la biodiversité culturelle. Dès l'origine, le Chantier s'est doté d'un cadre de travail inspiré de celui des Centres nationaux de création musicale (CNCM). De fait, il œuvre selon cinq axes : la création, la diffusion, la recherche, la transmission, et l'action culturelle notamment en direction du jeune public et des publics spécifiques. C'est cette rigueur dans la démarche qui a justifié que les institutions nationales et régionales nous aident avec constance.

C.G. : Nous développons un nombre d'actions culturelles important sur notre territoire et proposons à chaque printemps un festival, qui est, entre autres, la vitrine des créations de certains de nos artistes venus en résidence au Chantier.

Quels artistes accueillez-vous en résidence ?

F.T. : Nous organisons des résidences tout au long de l'année. Chaque fois, nous nous interrogeons sur la capacité des projets accueillis à faire bouger les lignes sur le plan musical et sur la pertinence de leur accompagnement professionnel. Suite à cela nous proposons un accompagnement technique, scénique, voire discographique. Nous travaillons également sur la diffusion en partenariat avec des acteurs régionaux et nationaux. Dans le temps de résidences, nous incluons une action envers le jeune public et un concert de sortie à Correns ou dans d'autres lieux partenaires sur notre territoire. Les artistes que nous

recevons proposent aussi des master-classes aux élèves du Conservatoire Provence Verte. Sur le choix des projets, nous mettons l'accent sur des musiques d'essence patrimoniale. Ce qui signifie que nous accordons de l'importance aux sources, à l'oralité, aux rapports à l'instrument, aux usages musicaux des peuples ou des communautés, à leurs imaginaires qui seront différents selon qu'il s'agit d'un ensemble occitan, d'une griotte mandingue, d'un chanteur chaman de Mongolie, de polyphonie pygmée...

Vous avez une action culturelle particulièrement développée...

C.G. : Nous sommes des semeurs de graines. Le jeune public est notre axe historique d'action culturelle, avec les étapes "Pitchouans", pour les plus jeunes, ou "Jovents" pour les collégiens et lycéens. Nous avons un crédit important auprès de l'Education Nationale. Depuis plus de quinze ans, nous développons des projets dans le champ de l'Education Artistique et Culturelle en partenariat avec le Conservatoire de la Provence Verte avec des musiciens intervenants et des artistes lesquels intègrent les classes dès le mois de janvier et réalisent un travail de création avec une centaine d'élèves, en vue d'une création sur scène pendant notre festival. Pour chaque résidence, nous préparons un dossier pédagogique pour les enseignants, avec l'histoire du pays, celle des instruments... Depuis l'année dernière, nous développons la médiation culturelle pour les publics spécifiques. Nous avons par exemple travaillé avec de jeunes artistes et, cette année, nous irons dans des Instituts Médico-Educatifs. Des équipes

pédagogiques aguerries travaillent avec nous et nous leur fournissons des boîtes à outils, créées par les artistes, pour les aider à amener la musique dans leurs établissements. Nous participons également au dispositif Fabrique à Musique initié par la SACEM. Nos artistes travaillent actuellement sur un ciné-concert "Nanouk l'esquimau" avec une classe du collège de Barjols et le compositeur et musicien Jean-Paul Raffit.

Vous travaillez également sur la réflexion et la recherche autour des musiques du monde.

F.T. : Nous avons organisé des tables rondes, des colloques, des salons de musique, des rencontres avec le public avant concert qui séduisent un public d'amateurs avertis. En 2021, nous avons lancé Musicapedia.fr, un portail pédagogique dédié aux musiques et danses du monde, résultante de vingt-cinq années d'expériences. Ayant engrangé beaucoup de matériaux nous les mettons à disposition. On peut y trouver des interviews d'artistes, des dossiers thématiques, des mallettes pédagogiques. On crée aussi du répertoire comme récemment avec Les Dames de la Joliette, ensemble vocal marseillais, soit une dizaine de chants à travailler par des classes de primaire. Et l'on accorde de l'intérêt au PCI (Patrimoine culturel immatériel, tel que définit par l'Unesco) comme lorsque nous avons conduit un travail autour des animaux totémiques. Enfin, depuis janvier, nous avons créé le Chœur de la Provence Verte, avec une cheffe de chœur professionnelle, qui va se déployer à partir des chants du monde.

Fabrice Lo Piccolo



Le 27 mai - Les Printemps du Monde à Correns

L'illustration de votre nouvel album vous montre tous les quatre en train de jouer au cœur de la forêt, c'est représentatif de cette musique que vous jouez, assez onirique, oscillant entre jazz et musiques du monde ?

C'est ce que notre musique a inspiré à l'illustrateur Benjamin Flao et je trouve l'atmosphère proche de ce que l'on a enregistré. Quand on crée de la musique, on ne se dit pas "je vais faire plutôt ça", on se fait juste plaisir. Mais quand j'écoute l'album je le trouve plutôt tranquille et souple, même s'il y a des morceaux très rythmiques. Nous avons enregistré des morceaux composés par chacun et quelques reprises. Il fallait des titres qui permettent à Ballaké de jouer car la kora est un instrument diatonique qui ne peut pas jouer toutes les gammes en temps réel. On retrouve une certaine unité dans cet album, un son commun. Les compositions de Ballaké sont de tradition mandingue, la Mandé étant un territoire très vaste partagé par la Guinée, le Mali, le Burkina, la Gambie et le Sénégal, où la kora a beaucoup d'influence. D'autres montrent notre amour de l'histoire du jazz, certains sont plus européens, avec des accents balkaniques ou latins, comme "Izao",

ou de couleur sud-américaine ou encore orientale comme dans "Orient Express", une reprise de Joe Zawinul. D'ailleurs, il n'y a pas de percussions dans ce disque mais il est quand même très dansant parfois.

Vous jouez depuis plusieurs années avec Ballaké, comment s'est fait le choix d'inviter cette fois-ci Émile et Vincent ?

C'était aux Nuits de Fourvière à Lyon, où j'ai organisé un salon de musique pour l'anniversaire de notre label, No Format. J'y ai invité Vincent et Émile car j'aimais beaucoup leur duo et je trouvais qu'il entraînait en résonance avec le nôtre. Nous avons joué ensemble et ça a plu à Laurent Biseau, le fondateur du label, qui nous a proposé d'enregistrer. Ce sont de merveilleux musiciens, ils ont amené des couleurs différentes des nôtres. Vincent Peirani est très explosif, Émile est comme un oiseau, il plane au-dessus de nous avec son sax soprano, alors que ce que l'on joue avec Ballaké est plus calme. Tout est acoustique, c'est très agréable. J'ai joué dans énormément de festivals et je trouve qu'il y a souvent une incohérence entre un public qui est pour une planète apaisée et la quantité de détritus créés ou

MUSIQUE | VINCENT SÉGAL

Les couleurs du monde.

Improvisateur connu pour ses collaborations avec Marianne Faithfull, Sting, ou M, Vincent Ségala a rassemblé autour de lui le joueur de kora malien, Ballaké Sissoko, le saxophoniste Émile Parisien et l'accordéoniste Vincent Peirani. Il nous présente leur nouvel album, "Les Egarés".

les effets spéciaux utilisés. Nous on peut vraiment jouer dans la forêt (rires). J'aime aussi l'idée que l'on peut créer autant de couleurs avec des choses très simples : un violoncelle, un accordéon, un saxophone et une kora.

Comment va se passer le spectacle sur la scène du festival ?

On va retrouver l'esprit que l'on avait quand on a enregistré ce répertoire mais en le jouant de façon très ouverte, sans partition, en improvisant plus ou moins longtemps ou en créant des choses nouvelles sur place. Nous aimons improviser. Nous serons regroupés sur la scène, un peu comme sur la pochette.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le violoncelle au départ ?

Mon professeur, M. Penassou. C'était quelqu'un de merveilleux. C'est très important d'avoir un professeur qui vous donne une bonne énergie quand on est enfant. Je suis très attaché à mon violoncelle, comme un artisan a une affection pour ses outils, mais j'adore autant les instruments de mes trois amis.

Fabrice Lo Piccolo

CLÉMENT GAUTHIER

Entre cansos et ghazals, le trobar des troubadours rencontre le tarab oriental.

Deux trios de musiciens inspirés échantonnent dans le labyrinthe du temps. Ils seront au Chantier pour une résidence en vue d'une création qui se donnera pour la première fois lors du festival.



SERR / SERE, le 26 mai - Les Printemps du Monde à Correns

Peut-on avoir plus d'explications sur ce projet musical impliquant deux trios, un trio français s'inspirant des troubadours et un trio de musique égyptienne ?

Il est certain que c'est particulier comme projet ! Tout d'abord, c'est la première fois que des textes de troubadours sont traduits en arabe et que l'on propose comme matériau musical de base, les troubadours. Ce matériau est placé au centre de la création et chacun avec sa propre culture et sa propre langue va s'en saisir pour fabriquer une chose avec laquelle on va pouvoir dialoguer, se réinventer un patrimoine commun, tout en respectant chaque individu composant cet ensemble.

Quels sont les liens qui rapprochent la musique des troubadours et la musique égyptienne ?

Ces liens sont extrêmement anciens, même s'ils ne sont pas forcément visibles aujourd'hui. Guillaume IX d'Aquitaine, comte de Poitiers, qui a probablement inventé le Trobar, connaissait très bien la culture orientale, on savait déjà beaucoup de choses aux XI^e et XII^e siècles sur cette culture, car Al-Andalus, l'empire islamique, était aux portes des Pyrénées. Le monde

arabe, en ce temps-là, était divisé en deux grandes entités, d'un côté Al-Andalus qui couvrait toute l'Espagne et une petite partie du Maghreb et, de l'autre côté, la suite des empires perses qui se sont étendus jusqu'au bord de la Méditerranée. Il y avait donc deux points culturels islamiques très forts, Bagdad et Cordoue. Durant plusieurs siècles la culture arabe est présente dans toute la Méditerranée et la langue est là, elle aussi. Il y a beaucoup d'Arabes, de Juifs, d'Occitans et des Français aussi, qui s'y croisent, découvrent et traduisent. On sait également que Guillaume IX, en revenant de Syrie, a créé une oeuvre poétique lyrique, qui n'existait pas auparavant, qui comporte des formes d'expressions syriennes et andalouses, et qu'il en a fait un art musical nouveau dans sa propre langue, l'occitan. On sait également de façon sûre aujourd'hui, que dans une des premières chansons qu'il a composées, il y avait un couplet en arabe. Le lien est là, avant tout, dans ce passé commun.

D'où vous vient cette passion pour les troubadours et pour la musique égyptienne ?

J'ai d'abord une formation d'égyptologue,

j'ai passé beaucoup de temps en Égypte, j'y ai vécu, travaillé et découvert cette culture musicale à un moment où, en parallèle de ma passion pour l'égyptologie, je devenais musicien traditionnel amateur. La rencontre s'est faite comme ça, j'ai été fasciné par cette musique modale puis ma passion s'est tournée plus vers la musique que vers l'égyptologie. Ensuite, au fil de diverses rencontres, la porte s'est ouverte pour moi vers les troubadours. La découverte de ces textes et musiques m'a tout de suite fasciné, et c'est aussi certainement par le biais de ma culture occitane que cela a résonné en moi, car les liens les plus anciens entre ces deux cultures se trouvent dans des exemples de musique occitane.

Les deux trios se retrouvent-ils fréquemment ?

Le trio français part sous peu au Caire retrouver les musiciens égyptiens et nous faisons une sorte de tournée en France dans divers endroits, dont un passage avec résidence au Chantier et une participation au festival "Les Printemps du Monde", c'est une aventure compliquée, mais passionnante ! Weena Truscelli

NOUVELLE CAVE DE DÉGUSTATION

DOMAINE ASPRAS

FAMILLE LATZ · VIGNERON BIO DEPUIS 1995
à Correns, 1er village bio de France

Dégustation de vins bio
Activités œnotouristiques

Quartier Croix de Basson
Lieu-dit Gorloouva, D45
83 570 CORRENS

+33 (0)4 94 59 59 70
info@aspras.com
www.aspras.com

AB
FOR THE PLANET

f o d i n

VENDREDI 26 MAI

QUAND LE TROBAR DES TROUBADOURS RENCONTRE LE TARAB ORIENTAL

TROBAR / TARAB (OC / EGYPTÉ)
Entre cansos et ghazals, une création franco-égyptienne, retrouvant la magie des troubadours d'Occ et l'extase (tarab) des rives du Nil.

SERR / SERE 20:30 LA FRATERNELLE (CORRENS)
CASTANHA É VINOVEL 22:00 LA FRATERNELLE

SAMEDI 27 MAI

PORTRAITS (BRÉSIL) HOMMAGE AUX GRANDS COMPOSITEURS BRÉSILIENS

Une immersion délicieuse dans les charmes des musiques populaires du Brésil (choro, samba, forro...).

26e Festival des musiques du monde Les Printemps du Monde

LES ÉGARÉS MALI / FRANCE

Quatre «pointures» musicales transcendent les frontières des genres pour une conversation musicale, aussi hypnotique que jubilatoire. Ni jazz, ni classique, ni avant-gardiste, comme les affluents d'un fleuve. Un nouveau territoire poétique.

CRISTIANO NASCIMENTO / WIM WELKER 16:30 FORT GIBRON (JAUGE LIMITÉE)
GASHCA ORKESTAR 17:30 DÉPART DE LA PLACE DU VILLAGE 21:30 SITE DU THÉÂTRE DE VERDURE

SISSOKO / SEGAL / PARISIEN / PEIRANI 20:30 THÉÂTRE DE VERDURE
LEILA NEGRAU 18:30 EK MARMAILLE THÉÂTRE DE VERDURE 22:00 FOM EK TAMBOUR

SOUS L'ARBRE À PALABRES JEUNE PUBLIC, DÈS 5 ANS

Sous l'arbre à palabres, au cœur du village, à l'ombre de son feuillage, il se passe beaucoup de chose. Où il est question de grand-mère, d'histoires de savanes et d'animaux.

LAMINE DIAGNE 17:00 FORT GIBRON (JAUGE LIMITÉE)
PNEVMATIKO 18:30 SITE DU THÉÂTRE DE VERDURE

QUARTET CHEMIRANI IRAN, INDE, IRLANDE

Trois maîtres de musique, une chanteuse formée à la musique persane, un périple d'Iran en Inde en passant par les traditions de Bretagne, d'Irlande ou d'Écosse. Salué par l'Académie Charles Cros. Magique.

HÂL, LE VOYAGE AMOUREUX 20:30 THÉÂTRE DE VERDURE
JOCELYN BALU & BORUMBA 22:00 THÉÂTRE DE VERDURE

Les Printemps du monde 2023. 26e festival présenté par Le CHANTIER, Centre de création des musiques du monde, à Correns (Centre Var). Également sur place : village artisanal, buvette et restauration.

FAN DANÇAR LO MONDE BALÈTI

CHÂTAIGNE ET VIN NOUVEAU FONT DANSER LE MONDE

Trois formidables ambianceurs dans le plus vif esprit du balèti occitan pour polkas, rondeaux, bourrées, mazurkas ou valse, pour danser jusqu'à plus soif !

TARAF MUSIQUE DES BALKANS

Clin d'œil aux musiques des fanfares des Balkans, aux accents tziganes et des ensembles klezmer. Comme dans un film d'Emir Kusturica, sons cuivrés, et rythmes frénétiques.

EK MARMAILLE Avec 100 élèves de la Provence Verte

FOM EK TAMBOUR FEMME AVEC TAMBOUR MALOYA / SEGA / LA RÉUNION

Musiques des esclaves, maloya et sega sont devenus fiertés sonores de l'île de la Réunion et de l'île Maurice. Point de vue féministe, humour, joie du partage : entrez dans la case de Leila Negrau.

L'IVRESSE DU REBÉTIKO GREC

Musique des rebelles et des exilés, canaille et obsédante, le rebétiko est né dans les tavernes du Pirée. Retour sur son âge d'or avec des chansons iconiques sur fond de bouzouki et baglamas enivrants.

RUMBA CONGOLAISE ET « BAL POUSSIÈRE »

Depuis plus de 50 ans, la rumba fait danser l'Afrique. Fidèle à l'esprit des grands du genre (Wendo, Franco, Kabasele...) une soirée comme à Kin-lab-Belle. Où l'on entre OK et l'on sort KO !



SCANNEZ-MOI !

Infos, billetterie:

www.LE-CHANTIER.COM

TOUTES DISCIPLINES |

JEAN-SÉBASTIEN GRELLET-AUMONT

Un cœur qui bat très très fort.



Le 3 juin - Anniversaire de La Rue des Arts à Toulon

Il y a six ans, sous l'impulsion de Jacques Mikaélian, la rue Pierre Semard devenait La Rue des Arts. Jean-Sébastien Grellet-Aumont, du groupe Seban, actionnaire majoritaire de la SCI propriétaire de la Rue des Arts, nous détaille le programme de l'anniversaire de la rue, et nous parle du renouveau du centre-ville ainsi que du nouveau projet du groupe, rue d'Astour.

La Rue des Arts fête ses six ans, pourriez-vous nous donner le programme des festivités ?

Nous nous attachons à ce que ce soit une fête dans l'ensemble du centre-ville. La date coïncide avec un Samedi en fête et les festivités s'étendent jusqu'aux Halles : tous ceux qui aiment Toulon peuvent venir redécouvrir la ville. Dans la Rue des Arts, nous proposons des animations chez tous nos commerçants, un marché des créateurs, organisé par une de nos boutiques, Beaux Aime, et le soir du 3 sur la Place de l'Equerre une très belle soirée musicale, avec DJ Zebra et Bobzilla.

Quel bilan dressez-vous de ces six années et quelles sont les nouvelles boutiques de la rue ?

Il est très positif. Peu nombreux étaient ceux qui croyaient au départ au projet de Jacques Mikaélian, le centre-ville n'avait pas encore sa dynamique d'aujourd'hui. Tous les locaux sont loués. Nous avons même prévu de nouvelles acquisitions cette année pour avoir une cohérence dans le parcours, de la Place Ledeau à la Place d'Armes. Nous travaillons aussi sur la signalétique de la rue dans la ville pour

que les toulonnais, les touristes et les croisiéristes puissent la découvrir facilement. Nous avons de jolis magasins dans la Rue des Arts, très intéressants sur l'aspect artistique. Aujourd'hui, notre axe d'amélioration est d'aiguiser l'aspect commerçant, avec des horaires plus stables par exemple. Nous avons eu des départs, des nouveaux arrivants, des agrandissements, et avons plus de demandes que d'offres car les loyers sont raisonnables et il y a une action de communication de la part du bailleur. Quant aux nouvelles boutiques, nous mélangeons du très local et de l'international, avec Super Buvette, qui va ouvrir bientôt avec une offre de vins naturels, Mano Divino, un très joli lieu orienté fête assez haut de gamme ou Iris Galerie qui vous propose de créer une œuvre d'art avec la photo de vos yeux : nous sommes un des premiers centre-villes à les recevoir et c'est exploité par une commerçante toulonnaise, ce qui nous rend encore plus fiers.

Pouvez-vous nous parler du nouveau projet en centre-ville piloté par le groupe Seban ?

Il se situe rue d'Astour, pour faire la connexion entre la Rue des Arts et les

Halles, où vont ouvrir, dès cet été des enseignes autour de l'équipement de la personne et de la mode. Ce projet comptera douze boutiques, la première étant King Jouet, déjà présente. Nous aurons une enseigne de lunettes avec Jimmy Fairly, des chaussures avec Riviéras, du prêt-à-porter avec Jaq ou Lulli, magasin iconique présents dans plusieurs villes de la région et qui s'implante à Toulon, ce qui est une belle marque de confiance dans la dynamique de notre centre-ville. Et s'ajouteront également La Petite Étoile, Azzura, ou Natif, une marque de Porquerolles. C'est un vrai plaisir de voir arriver de nouvelles enseignes avec de nouveaux clients qui deviendront aussi des clients de la Rue des Arts. Et pour compléter, en fin d'année, nous aurons une belle marque de Karaoke sur la place d'Armes, ou encore Havaianas et Voyage au Bout de la Rue dans le centre-ville. C'est une dynamique globale, quand vous êtes habitant ou travaillez à Toulon, vous êtes dans une ville lumineuse, propre et sûre, avec un travail bien fait par la municipalité, et une offre large de commerces de qualité. Aujourd'hui la ville de Toulon a un cœur qui bat très très fort.

Fabrice Lo Piccolo

La Vague Classique
Nuits du CYGNE
COUR D'HONNEUR MAISON DU CYGNE
27/05 > 18/06 2023
Informations & Réservations > sixfoursvagueclassique.fr

LES VOIX DE LA MÉDITERRANÉE

Au Museum Départemental du Var

Une symphonie inédite orchestrée par Didou Francisci (chant et guitare corse), accompagné de Pierre Cammas, Camille Briant, Petru Ghjuvan Faragoni, Zakbram et Blas Gomez. Un concert magique autour du grand cèdre du Jardin départemental du Las avec des musiciens venus d'univers différents mais réunis par la Méditerranée. En parallèle, visites exceptionnelles du Muséum départemental du Var, de 20h à minuit. Apportez votre lampe torche !

Le 13 mai pour la Nuit des Musées, à 20h et 21h15 (durée 1h30) dans le cadre de l'exposition "Plongée Sonore avec les Cétacées". museum.var.fr
Muséum Départemental du Var - Jardin Départemental du Las - Toulon



MUSIQUE |

TECHNO MESS #1

BOE STRUMMER B2B CLAUDE MURDER / AVENIR / THE SURGE PROJECT / DCRZ B2B DTIRT!

Messio & Tandem présentent :

TECHNO MESS #1 BOE STRUMMER B2B CLAUDE MURDER (Hardcore / Gabber - Casual Gabberz Records) AVENIR (Rave / Acid Core - 767) THE SURGE PROJECT (Hardcore / Frenchcore - Core Resonance) DCRZ B2B DTIRT! (Techno / Hard Techno - Techno Mess). Pour la première Techno Mess "grand format" Messio et Tandem invoquent un line-up résolument Rave et warehouse pour un format 21h30-3h qui met à l'honneur les kicks distordus, le TB-303 et les hoodies Thunderdome !

Vendredi 12 mai - Le Live - Toulon

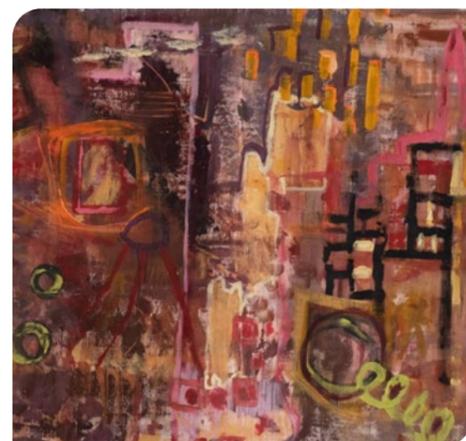
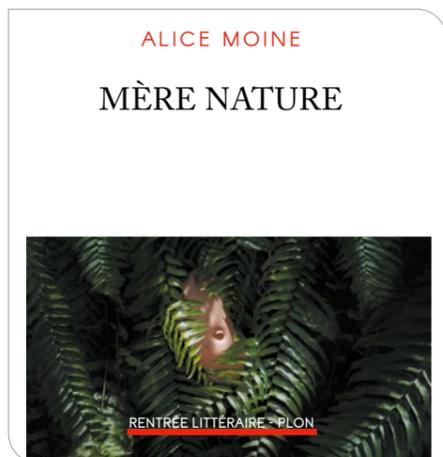
Entrée : 10/12/15€ en vente sur tandem83.com
Infos + contact : 04 98 07 00 70 - info@tandem83.com

ALICE MOINE

Mère Nature

Enceinte de son deuxième enfant, Elle a décidé d'accoucher seule, sans assistance médicale. Un roman sur la transmission, la responsabilité qui pèse sur les femmes, l'explosion des modèles imposés. Elle s'était juré qu'elle n'aurait pas d'autre enfant. Plus jamais on n'arracherait d'elle un morceau de chair. Pourtant, la voilà de nouveau enceinte et les semaines s'écoulent sans qu'elle ne parvienne à définir ce qu'elle souhaite, entre un accouchement à domicile avec une sage-femme et le choix plus radical d'exclure toute assistance médicale. Tout plutôt que l'hôpital. Salomé, sa fille de neuf ans, s'inquiète de la venue du bébé dans un monde où les forêts brûlent et la guerre cogne aux portes de l'Europe, empêchant les adultes de penser. Qu'importe, Salomé accompagnera sa mère dépassée en imaginant pour elle une préparation toute personnelle.

Présente à la Fête du Livre d'Hyères les 13 et 14 mai



ARTS PLASTIQUES |

VILLA MAGDALA

Exposition d'artistes hyéroises : jeux de matière

La Villa Magdala concrétise son ancrage artistique en exposant cinq femmes artistes hyéroises dont les œuvres révèlent une sensibilité à la matière : peinture, toiles, tissus, papier, carton. Chacune dans son atelier à Hyères développe un langage gestuel qui tente d'appréhender les énigmes du monde actuel.

Marie-Magdeleine Lessana vous invite au vernissage de l'exposition "Artistes hyéroises - Jeux de matière" le samedi 6 mai 2023 de 15h à 20h et à sa conférence de presse à 14h à la Villa Magdala en présence des artistes **Marion Detalle, France Gaillet, Sophie Llopiz, Danielle Ubéda, Katherine Walmsleyome !**

L'atelier d'écriture en lien avec l'exposition : le samedi 13 mai de 10h à 17h.

La rencontre avec les artistes : le dimanche 14 mai de 14h à 17h.

Tarif de l'atelier : 75€ - Inscription : natacha.sels@gmail.com ou tel : 06 30 54 45 11

Du 6 au 28 mai 2023 - La Villa Magdala - 49 Montée de Costebelle - Hyères

MICHEL BENIZRI

Entre conférence et théâtre.



Le 5 mai à la Serre Bonaï J'M à Ollioules

Michel est juif d'origine marocaine. Dans ce spectacle qui mêle conférence historique et théâtre, il revient sur le conflit israélo-palestinien et par là même sur ses propres conflits de loyauté.

Qu'est-ce qu'une conférence gesticulée ?

C'est une forme de spectacle militant, politiquement engagé, nourri par le fruit de sa propre expérience. Cette expérience personnelle vient étayer la partie théorique et donne une légitimité d'analyse sans avoir besoin d'un diplôme universitaire. Né il y a une dizaine d'années, cet objet scénique est devenu à la mode.

Monter une conférence gesticulée passe par une formation de quatre mois, encadrée par des gens qui en ont eux-mêmes créées. C'est de l'éducation populaire dans la pure lignée de celle d'après-guerre. Plus qu'une conférence c'est un moment de partage incarné avec le public. Souvent, c'est l'occasion de soulever des lièvres, comme par exemple rappeler les raisons de la présence des Anglais en Égypte puis en Palestine jusqu'en 1948 : avoir la main mise sur le canal de Suez... Ou encore parler de la déclaration Balfour, déclaration considérée comme l'acte fondateur de l'Etat d'Israël. Lord Balfour était notoirement antisémite. Pour lui, donner un territoire aux sionistes était avant tout un moyen pour se débarrasser des juifs d'Europe. Je parle aussi de la discrimination subie par les juifs orientaux

en Israël. C'est un sujet encore tabou. Je raconte comment mes parents ont quitté le Maroc pour vivre en Israël, leur traversée en bateau et leur arrivée en Israël. Les juifs européens étaient séparés des orientaux que l'on saupoudrait de DDT ou dont on rasait la tête, c'était une terrible humiliation. J'en fais un véritable sketch, c'est drôle tant c'est terrible.

Qu'est-ce qui t'intéresse dans ce conflit israélo-palestinien ?

Essayer de détricoter la complexité historique de ce conflit ? Tenter de comprendre ma propre histoire. Je pose dès le départ la responsabilité historique et politique de l'Europe dans ce conflit-là. Ce spectacle m'a demandé des années de travail et il faut bien deux heures pour démêler 2000 ans d'histoire. Aujourd'hui, confondre antisionisme et antisémitisme est incohérent et d'une grande paresse intellectuelle. Le sionisme est une pensée politique qui doit être critiquable comme toute autre, rien à voir avec la religion. Le sionisme d'aujourd'hui repose sur une idéologie coloniale et nationaliste. Moi je suis un juif laïque ni croyant ni pratiquant, mais j'ai reçu une culture et je l'aime.

J'ai dû effectuer un travail important pour sortir de ce conflit de loyauté où on voulait me maintenir. J'ai découvert à ce moment-là l'UJFP, l'Union des Juifs de France pour la Paix, un mouvement antiraciste et pour l'égalité des droits, ici et là-bas qui défend la cause palestinienne. En France, la perception du public est faussée par l'activisme pro-israélien du Crif qui est loin de représenter la diversité de la pensée des Juifs français. En Israël non plus, tous ne sont pas d'accord avec la manière dont le gouvernement agit, il y a d'intenses manifestations pour que cesse cette "guerre sans fin". Mon spectacle véhicule un message totalement pacifiste et résilient. En donnant la parole à Mahmoud et à Moshé je révèle la force des récits que nous nous racontons quand chaque camp croit à une version différente de la même histoire et pense que ce conflit est entièrement de la faute de l'autre, et donc attend des excuses. Et si tout le monde se parlait, décidait ensemble et cohabitait, comme on le fait en France d'ailleurs ?

<http://conferences-gesticulees.net/conferences/moi-francais-juif-arabe/>

Fabrice Lo Piccolo

Téléchargez
notre
hors-série
Festival de
Néoules



sur www.citedesarts.net

ÉRIC BLANCO

La poésie, créatrice de lien.

Le festival Les Eauditives sillonne notre département au fil de l'eau depuis quinze ans, mettant en lumière la création littéraire contemporaine, l'art et les problématiques environnementales. Son co-créateur, avec Claudie Lenzi, nous détaille cette nouvelle édition.

Le Festival fête ses quinze ans, quel est le bilan de ces années ?

Déjà, nous sommes toujours là et c'est une durée de vie plus qu'honorable pour une manifestation littéraire centrée sur les écritures contemporaines. Nous avons pu nous développer dans l'arrière-pays varois mais aussi à Toulon, créer un lien entre Métropole et ruralité. Nous avons des partenaires qui nous suivent chaque année et leur fidélité montre que le festival fait sens pour eux. Le point négatif est la conjoncture administrative. Il est compliqué de faire des événements en extérieur aujourd'hui pour des raisons de sécurité.

Quelles sont les nouveautés cette année ?

Nous organisons le premier salon des éditeurs de création. Depuis le début, nous faisons appel à des auteurs de poésie contemporaine qui n'existent que parce qu'il y a des éditeurs qui osent prendre le risque de les publier. Tous dont nous, Plaine Page, font un important travail de défrichage. Il existe de nombreux éditeurs indépendants et nous avons souhaité leur donner de la visibilité, avec un équilibre entre auteurs de la région et hors-région. Nous les accueillons à la médiathèque ce

qui permet au public de visiter les stands, de voir l'expo "1ères pages des livres bien aimés" puis d'aller à l'auditorium écouter les auteurs qui lisent leur poésie, faite pour la voix haute. Nous avons proposé à chaque éditeur d'inviter un auteur de leur choix.

Peux-tu nous détailler les temps forts ?

Les 12 et 13, nous organiserons ce salon mais recevrons aussi les étudiants de l'ESADTPM qui, sous la direction de Patrick Sirot, vont proposer des lectures et des installations autour des poésies, les Furoshiki, (professeurs Sylvia Bonal et Patrick Lacroix) dans le Jardin Alexandre 1er, et les lycéens de Dumont D'Urville qui ont travaillé des textes à voix haute. Le jeudi, nous aurons également un beau moment au Télégraphe, autour de l'eau et du vivant. On se rend compte que les arrêtés sécheresse s'étalent maintenant sur quatre saisons. Les auteurs que l'on diffuse ont conscience de cette urgence climatique, je pense à Yves Perret, Maïté Soler, ou Aurélie Olivier. Le 27, nous proposons une journée autour des auteurs sourds à l'Auditorium Chalucet. Nous présenterons le travail de trois artistes sourdes accueillies à l'automne et au

printemps chez Plaine Page, et aussi le livre de Victor Abbou, qui sera également présent au Carré des Mots le matin pour une rencontre avec les lecteurs.

Vous réalisez toujours un travail important avec les scolaires.

Cette année, notre travail s'étend sur tous les âges, des primaires au collège, qui vont découvrir les textes des auteurs, écrire et faire des interviews, jusqu'au lycée. Nous avons fait un travail avec les élèves du lycée Dumont D'Urville et le Musée de la Marine sur la traduction faite par Pierre Guéry de l'œuvre d'un auteur grec du XXe, Nikos Kavvadias qui était également marin. Ils viendront à la médiathèque présenter leurs textes. Enfin, il y a tout le travail réalisé avec l'enseignement supérieur et l'ESADTPM. Il n'y a pas d'âge pour lire, en particulier de la poésie, qui est pour tout public. La lecture est en concurrence aujourd'hui avec l'offre culturelle proposée sur internet et les écrans. La forme courte du poème est une façon de rester en contact avec le livre et permet ainsi de créer des passerelles entre la littérature et les autres arts en offrant une énorme liberté de création. Fabrice Lo Piccolo



Les Eauditives, du 4 au 27 mai dans le Var

Illusions – Cie Le Cabinet des Curiosités
Théâtre Le Rocher – La Garde
Du 2 au 7 mai

Mon amour
Châteauvallon scène nationale – Ollioules
Le 3 et 4 mai

Othello
Châteauvallon scène nationale – Ollioules
Du 4 au 6 mai

15° festival Les Eauditives - Toulon, Barjols, Châteauevert, Saint-Maximin, Aups, Saint-Raphaël
Du 4 au 27 mai

Mamacita
Le Télégraphe - Toulon
Vendredi 5 mai

The Two + Aymeric Maini
Théâtre Denis – Hyères
Vendredi 5 mai

Alex Vizorek – Ad Vitam
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer
Vendredi 5 mai

Jeremy Nadeau
Théâtre Le Colbert – Toulon
Vendredi 5 mai

Jamais Plus
Espace Comédia – Toulon
Vendredi 5 mai

Festival Playbach
Théâtres en Dracénie - Draguignan
Du 6 au 23 mai

Meddy Gerville
Le Télégraphe - Toulon
Samedi 6 mai

Soirée Tattoo x Melvin Pot DJ Set
Bière de la Rade – Toulon
Samedi 6 mai

Les Guetteurs en concert pour Radio Maria
Domaine de la Castille – Solliès-Ville
Samedi 6 mai

Les Voix Animées "Le jardin des Muses"
Église Sainte-Marie – Le Thoronet
Samedi 6 mai

Les Voix Animées – Le jardin des Muses
Collégiale Saint-Paul – Hyères
Dimanche 7 mai

Funambule
Centre Culturel Tisot – La Seyne-sur-Mer
Mardi 9 mai

Abnégation
Le Liberté scène nationale – Toulon
Du 9 au 11 mai

L'après-midi d'un foehn & Vortex
Châteauvallon scène nationale – Ollioules
Du 10 au 13 mai

BAT et Omri Swafield
Centre Culturel Tisot -La Seyne-sur-Mer
Jeudi 11 mai

Lonny
Théâtre Le Rocher – La Garde
Jeudi 11 mai

Tisot Comedy Club #5
Centre Culturel Tisot – La Seyne-sur-Mer
Vendredi 12 mai

Slam National
Le Liberté scène nationale – Toulon
Vendredi 12 mai

Kolinga
Espace des Arts – Le Pradet
Vendredi 12 mai

Guillaume Bats dans "Inchallah"
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
Vendredi 12 mai

Fête du Livre
Forum Du Casino - Hyères
Les 13 et 14 mai

Mai Divano Dromensa
Théâtre Marellos – La Valette
Samedi 13 mai

Les Voix Animées – Cabinet de Curiosités
Musée Jean Aicard – Paulin Bertrand – La Garde
Samedi 13 mai

Djamil le Shlag
Théâtre Le Colbert – Toulon
Samedi 13 mai

Big Flo et Oli
Zénith de Toulon
Samedi 13 mai

On dirait qu'on a vécu
Châteauvallon scène nationale – Ollioules
Le 16 et 17 mai

RoZéO Augmenté
Parc de la Navale – La Seyne-sur-Mer
Mercredi 17 mai

Omar Pene - 1ère partie Xel Music
Centre Culturel Tisot – La Seyne-sur-Mer
Vendredi 19 mai

Adrien Chicot Quintet « Sound of Eymet »
Théâtre Jules Verne – Bandol
Samedi 20 mai

Le magasin des suicides
Théâtre Le Rocher – La Garde
Mardi 23 mai

André Manoukian
Espace Malraux – Six-Fours
Jeudi 25 mai

Emmène-Moi sur la Lune
Théâtre Marellos – La Valette
Vendredi 26 mai

Caná Santa de Cuba
Centre Culturel Tisot - La Seyne
Vendredi 26 mai

Les Printemps du Monde
Correns
Du 26 mai au 28 mai

Les Nuits du Cygne
Maison du Cygne – Six-Fours-Les-Plages
Du 27 mai au 18 juin

Charlot, tous courts
Opéra de Toulon
Le 27 et 28 mai

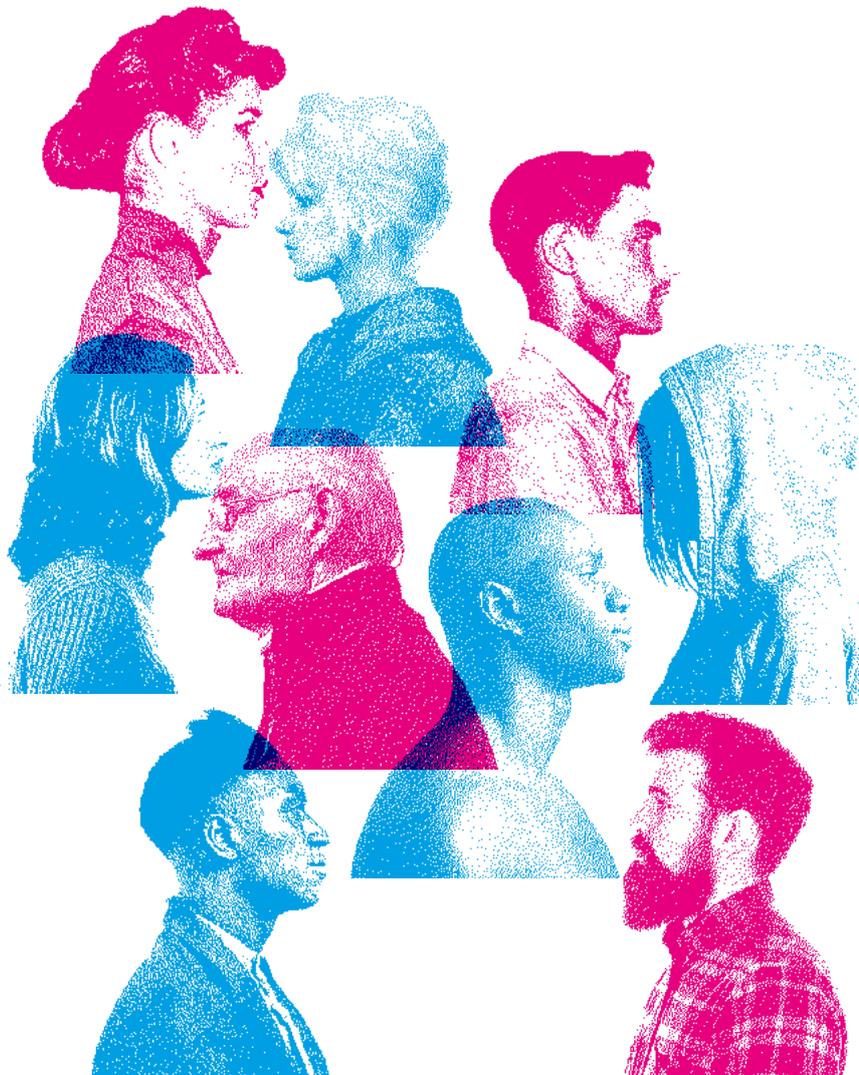
Ten56. + Eon + Th3ory + Sunbeam Overdrive
Le Live - Toulon
Dimanche 28 mai

CULTURE PLUS PRÉSENTE
COULEURS URBAINES festival 2023
15^{ème} EDITION
DU 01 AU 10 JUIN
LA SEYNE SUR MER TOULON
DUB INC - L'ENTOURLOOP
SOOM T - BRAIN DAMAGE - SARA LUGO
YOUTHSTAR X MISCELLANEOUS - BALTIMORES
DIRLO - L'ENSEMBLE NATIONAL DE REGGAE - MATTEO
CZESARE - GEORGES STEADY - TYGER - SIMONY - CIE ACCRORAP
+ GUEST
INFO & BILLETTERIE

LUJIPEKA
Vend. 4 Août 2023
Théâtre de Verdure du Lavandou
BORIS WAY
MERCER
SUPPORT BY
JO MARTIN'S • DAM DI BOTTA • REMY BALDO
JEUDI 03 AOÛT
LE LAVANDOU
THÉÂTRE DE VERDURE
OUVERTURE DES PORTES - 19h

4 → 27 mai
arts et poésie
les eauditives
www.plainepage.com

LIBRAIRIE FALBA
Bande Dessinée
Steamygal // Marc Moreno
Quatre meurtres d'une barbarie hors du commun ont eu lieu dans les quartiers huppés de la cité Atmopolis. Pour résoudre cette sombre affaire, le Département de la police Steamygal fait appel à ses deux meilleurs agents : Adélie Francoeur et Rose Trouvée. Leur enquête vous entrainera dans un univers Steampunk où se côtoient technologie rétro et surnaturel. Steamygal est un récit complet créé d'une main de maître par un spécialiste du genre, Marc Moreno. Bruno Falba



**Châteauvallon
Liberté**

scène nationale

**Théâtre
Danse
Cinéma
Création
sonore**

Temps fort de la création artistique en milieu carcéral

Festival Vis-à-Vis

Mer. 31 mai, jeu. 1^{er} et ven. 2 juin 2023
à partir de 19h30

Le Festival Vis-à-Vis est présenté dans le cadre du **Théma #43 — Justice, es-tu là?**

chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40



Châteauvallon

795 chemin de Châteauvallon
Ollioules

